

# LIZEL

## Dossier pédagogique



**Genre** Théâtre-récit / Seule en scène

**Collectage, écriture, jeu** Marion Lo Monaco

**Mise en scène** Macha Léon

**Informatrice** Elise Bouthors

**Regards sur l'écriture** Nathalie Lhoste-Clos, Macha Léon, Fanny Paysac, René Trusses

**Création lumières** Laurent Aranda

**Suivi audio-visuel** Yannick Chaumeil (l'Arrache-temps)

**Partenariats** Ligue de l'enseignement 65, AFMD, Ville de Tarbes, Médiathèque Louis Aragon de Tarbes, Mairie d'Ogeu les bains, Editions « la Malle d'aurore ».

**LIZEL** est édité aux éditions « La Malle d'Aurore »

Teaser : <https://vimeo.com/674383340>

Reportage sur la création du spectacle : <https://vimeo.com/552806086/1b437f4282>

# PLAN DU DOSSIER

## LE SPECTACLE

Synopsis

Une histoire vraie

Un dispositif épuré

## PISTES D'ETUDE ET DE REFLEXIONS

Focus sur l'Histoire

Focus sur l'écriture

Focus sur le traitement théâtral

Focus sur le travail du collectage

## SOURCES & INSPIRATIONS

Littérature, bandes dessinées, films, documentaires et reportages, films d'animation, radio et audio, théâtre.

## BIOGRAPHIES

La Cie LALUBERLU

## CONTACTS

### ***Note à l'attention des équipes pédagogiques***

***Ce dossier pédagogique est une approche non exhaustive du spectacle.***

*Les pistes proposées sont directement liées à l'histoire de LIZEL, et sont un point de départ pour permettre aux enseignant(e)s de construire des séquences qui leur seront personnelles et d'apporter des informations supplémentaires. Particulièrement sur les parties historiques et littéraires.*

***Une rencontre entre les élèves et l'artiste est un complément intéressant.***

*Particulièrement en ce qui concerne : Les processus de création artistique propres au spectacle LIZEL, et l'expérience du collectage de mémoire orale, vécu par Marion Lo Monaco et Elise Bouthors.*

## LE SPECTACLE

### SYNOPSIS

Lizel a 6 ans en 1934. Elle est en Allemagne avec son papa et sa maman, entourée de ses grands-parents. Dans la famille, ils aiment le chant.

Lizel a 9 ans en 1937. Elle est en France, réfugiée avec ses parents. Ils aiment toujours chanter en allemand.

En 1939, Lizel dissocie les nazis des allemands. Là, elle a 11 ans. Ils chantent en français, maintenant.

1943, c'est l'année où ils ont arrêté de chanter, en français comme en allemand.

*« Lizel » est l'histoire vraie d'une petite fille devenue femme au milieu des décombres de l'Histoire. Un « seule en scène », entre théâtre et récit de vie, né du collectage de la mémoire orale d'Elise Bouthors. Un témoignage vivant de résilience, de gaieté et d'humanisme.*

### UNE HISTOIRE VRAIE

En septembre 2020, la Ligue de l'enseignement 65 a contacté Marion Lo Monaco pour lui proposer de mener un travail de collectage auprès d'Elise Bouthors, tarbaise de 92 ans, née Jakobs. Après une période d'entretiens qui a duré 3 mois, place à l'écriture. Plusieurs semaines de résidences ont ensuite mené cette aventure sur les planches du Petit théâtre Maurice Sarrazin, à Tarbes. C'était la sortie de création du spectacle LIZEL, le 1<sup>er</sup> décembre 2021. Elise Bouthors était dans la salle.

Elise est Allemande, ou plutôt était Allemande. Née à Sarrebruck en 1929, elle est arrivée à Tarbes en 1935. Année où sa famille a fui, le soir du plébiscite du 13 janvier qui rattachait la Sarre à l'Allemagne, et donc au régime nazi.

Son histoire s'ancre dans l'Europe des années 30 et 40 :

Des parents militants socialistes et opposants à Hitler, l'exil politique et la vie de réfugiés en pays étranger.

Des années cachée avec sa famille pour échapper à la Gestapo, l'arrestation et l'assassinat de son père par le III<sup>ème</sup> Reich.

L'emprisonnement à Toulouse pour aide à la Résistance, les violences, et la vue de centaines de familles juives monter dans les trains.

La lutte pour survivre après la guerre, entre femmes, n'ayant plus rien.

Mais dans cette histoire âpre, Elise trace un trait lumineux : celui d'une fillette dont l'humour et la gaieté n'ont pas été émoussés par la guerre ; celui d'une femme qui a mis toute sa vie au service d'un constant engagement politique et associatif, en faveur des solidarités et de la fraternité.



## UN DISPOSITIF EPURE

### **LIZEL est une pièce jouée en seule en scène.**

La comédienne incarne tous les personnages de la pièce, Elise en tête. Par ailleurs, les spectateur(ice)s suivent Mathias (le père d'Elise), Elisabeth (la mère d'Elise), Jeannette (la petite sœur d'Elise), Opa et Oma (les grands-parents maternels d'Elise), Peter (le chef de la Gestapo Tarbaise).

Le personnage d'Elise est la narratrice de cette histoire. La pièce commence alors qu'elle n'a que 6 ans, et finit quand elle en a 17. La comédienne travaille donc un même personnage à différents âges.

### **Sur scène, très peu de décors.**

Volonté a été faite de laisser le plus de place possible au texte et au jeu. Les espaces sont suggérés par deux chaises et une table. Ce mobilier est déplacé par les personnages, en fonction du lieu où l'action se déroule.

## PISTES D'ETUDE ET DE REFLEXIONS

### LIZEL : FOCUS SUR L'HISTOIRE

*Cette partie décline les pistes historiques soulevées par le texte « LIZEL ». Elle est, encore une fois, non exhaustive. Par ailleurs, nombre d'éléments du spectacle y sont donc dévoilés...*



#### **La pièce s'ouvre sur le Noël de l'année 1934.**

Quel est le contexte socio-politique de l'Allemagne à cette période précise ?

#### **Il est question du Referendum sur le statut de la Sarre, voté le 13 janvier 1935.**

En quoi consistait ce vote ? Quelles étaient les conséquences d'un rattachement à l'Allemagne, à cette date ? Comment explique-t-on que les Sarrois aient massivement voté pour le rattachement à l'Allemagne ?

#### **Elise assiste à une procession de SA, le soir des résultats du plébiscite.**

SA et SS, qui sont-ils ?

#### **Les parents d'Elise étaient socialistes, opposant au régime nazi ; ils ont fui au lendemain du referendum.**

Outre les socialistes, quels étaient les autres partis de l'opposition, dans l'Allemagne des années 30 ? Quelle était la place et le sort des opposants politiques sous la gouvernance d'Adolf Hitler ? Quels autres groupes de personnes étaient considérés comme des ennemis, ou comme des gênes, par les nazis ?

**Elise et sa famille ont dormi pendant une semaine sous la halle de la ville de Forbach, en arrivant en France, avant de prendre un train pour être déposés à Tarbes ; leur nouveau lieu de vie.**

Quel a été le traitement de l'émigration Allemande par le gouvernement Français, à cette époque ? Comment s'est passée l'intégration des émigrés allemands ? Quels ponts pouvons-nous faire avec des mouvements de populations actuels ? Et leur traitement ?

**Petite, Elise a aidé à la collecte du Secours Populaire en faveur des réfugiés Espagnols.**

Quelle est l'histoire du Secours Populaire Français, encore appelé « le Secours Rouge » dans les années 30 ?

Quelle était la situation de l'Espagne, en 1936, pour qu'il y ai également une immigration Espagnole ? Comment a été accueillie cette émigration, en France ?

**Elise raconte que le laitier posait le lait à l'entrée de leur petit immeuble. Elle raconte également qu'elle était embêtée par un ver solitaire, dans les toilettes qui se trouvaient dans des cabanons de bois, à l'arrière de leur immeuble.**

Focus sur le confort, ainsi que sur l'hygiène alimentaire et corporelle dans les années 30, en France.

**Le père d'Elise se voit refuser la naturalisation Française, en 1939.**

Pourquoi ? Focus sur le déclenchement de la seconde guerre mondiale, et sur les étapes de cette guerre.

**Le père d'Elise est démobilisé pour maladie, et interné au sanatorium.**

Quelle grave maladie, très répandue à cette époque, étaient particulièrement associée à ces établissements que l'on appelait des sanatoriums ?

**Elise s'intéresse très tôt au Parti Communiste. Elle les appelle « les Rouges ».**

Focus sur l'histoire et l'influence du parti communiste français, ainsi que sur le rôle des communistes pendant la guerre et dans la Résistance.

**Le père d'Elise fait « des réunions secrètes de la guerre » en compagnie, notamment, d'un faux boulanger qui se sert de laissez-passer pour rejoindre le maquis, pendant le couvre-feu. Par ailleurs, Gaston (futur mari d'Elise) s'engage dans le Corps-franc Pommiès.**

Focus sur la naissance, la coordination et le développement de la Résistance française pendant la Seconde guerre mondiale.

*cf Bandes dessinées : « Les enfants de la Résistance », Dugomier et Ers, éd. Le Lombard*

**Elise évoque l'occupation de Tarbes par l'armée Allemande, et la Kommandantur.**

Focus sur l'Armistice, sur la ligne de démarcation, sur l'occupation allemande en France et les réquisitions qu'elle a suscité.

**Le père d'Elise est recherché par la Gestapo : la famille se cache hors de Tarbes.**

Qu'est-ce que la Gestapo ? Pourquoi cela implique-t-il que la famille doive se cacher ?

**Elise fait des kilomètres pour aller chercher du ravitaillement, dans une ferme.**

Qu'est-ce que le « ravitaillement » ? Comment mangeait-on, pendant la guerre ?

**Elise raconte comment elles ont été raflées, avec sa mère et sa sœur, au village.**

Focus sur la collaboration du régime de Vichy, et d'une partie de la population. Focus sur la milice. Focus sur la traque des Résistants.

**Elise évoque un « vieux soldat allemand », qui gardait leur cellule quand elles étaient emprisonnées à la Caserne Cafarelli, à Toulouse.**

Comment se fait-il qu'un « vieux » pouvait être soldat, côté Allemand, à la fin de la seconde guerre mondiale ?

**Elise était emprisonnée avec des femmes et des enfants juifs, à Toulouse. Elle assiste à la déportation des juifs avec qui elle était enfermée.**

Focus sur l'antisémitisme dans les années 30 et 40, sur la « Solution finale » et sur la Shoah. Focus sur les autres communautés de personnes (également considérées comme impures ou inférieures par les nazis) concernées par les traques et les exterminations.

Des liens sont-ils à faire, de nos jours, en Europe comme d'autres régions du monde ?

Les trains de prisonniers sont revenus « en fanfare », après la guerre. Contrairement à ceux des déportés.

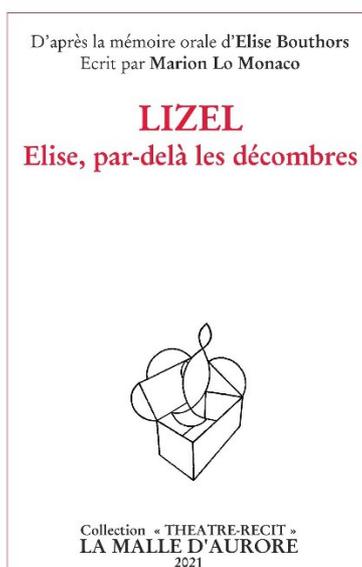
Quelles ont été les circonstances du retour des uns, et des autres, en France, après la fin de la guerre ?

Elise laisse entendre qu'une fois revenue à Tarbes, après la Libération, elle a vécu dans une grande pauvreté. Parfois toute seule. Elle avait à peine 17 ans. Mais la fin de la pièce suggère également qu'elle ne baissera pas les bras, et qu'elle s'engagera toute sa vie durant.

D'où vient le mot « résilience » ? Qu'implique-t-il ?



## LIZEL : FOCUS SUR L'ÉCRITURE



### Différents genres littéraires cohabitent dans l'écriture de LIZEL :

Des dialogues théâtraux, des textes poétiques, des textes épistolaires, des textes narratifs.

*Proposition : Eclairer chaque genre et les repérer dans le texte de la pièce.*

### Au sein même de la narration, il y a différents niveaux.

Elise raconte parfois ce qu'elle vit, en direct. A d'autres moments, on sent que la narration vient de plus loin, que c'est une Elise bien plus âgée qui raconte ses souvenirs.

*Proposition : Repérer ces nuances.*

### Elise a parfois un regard omniscient sur son histoire.

*Proposition : éclairer le terme « omniscient », et repérer ce phénomène dans le texte.*

### Le texte « LIZEL » a été écrit une fois les entretiens avec Elise Bouthors terminés

Comment l'artiste s'est-elle lancée dans le processus d'écriture ? Quelles méthodes a-t-elle utilisé ? Combien de temps cela lui a pris ? Et autres questions...

*Questions faisant l'objet d'une rencontre.*

## LIZEL : FOCUS SUR LE TRAITEMENT THEATRAL



### **Ce spectacle est présenté comme du « Théâtre-récit »**

Que suggèrent ces termes ? Comment se traduisent-ils dans la pièce « LIZEL » ? Pourquoi n'est-ce pas seulement un « récit », ou du « théâtre » ?

### **Un spectacle en seule en scène**

Quelles sont les spécificités observées de cette forme de jeu ?

*cf : les spectacles de Philippe Caubère, « Le roman d'un acteur »*

### **Très peu de décors : un parti pris théâtral**

Qu'implique cette quasi-absence de support, pour le jeu de la comédienne ?

Quelle place le peu de décors laisse au jeu, du point de vue des spectateurs ?

### **Création lumières (si le spectacle s'est joué dans une salle équipée)**

Quel est l'apport de la création lumières dans la dramaturgie de cette pièce ?

### **De l'écriture au plateau de théâtre**

Comment s'est monté le spectacle, résidence après résidence ? Comment le travail en duo, entre la metteuse en scène et l'auteur-comédienne, s'est partagé et déroulé ? Combien de temps cela a demandé ? Et autres questions...

*Questions faisant l'objet d'une rencontre.*

## LIZEL : FOCUS SUR LE TRAVAIL DU COLLECTAGE



### Qu'est-ce qu'une collecte de mémoire orale

Mener une suite d'entretiens auprès d'une ou plusieurs personnes, sur une thématique donnée. On appelle cette thématique, une problématique de collecte. Et cette problématique se travaille longuement en amont. *Dans le cas de LIZEL, il s'agit du collectage d'un récit de vie.*

On parle de mémoire « orale » car les récits viennent de la bouche-même de ceux qui les ont vécus, ou qui en ont été témoins.

*cf : les films de Claude Lanzmann, ou encore les émissions radiophoniques intitulées « les pieds sur terre », sur France culture.*

### Le « trempage »

Avant d'engager les entretiens, il est essentiel de connaître le terrain où le collectage va se faire. En s'informant sur les lieux où les personnes vivent ou ont vécus, sur les contextes politiques, religieux, culturels etc... Cela s'appelle « le trempage ».

*Dans le cas de LIZEL, il a notamment été nécessaire de replonger dans le contexte historique de la seconde guerre mondiale, spécifiquement en France et en Allemagne...*

### Les entretiens

On appelle la personne collectée un(e) informateur(ice). Et la personne qui collecte un(e) collecteur(ice).

Certain(e)s collecteur(ice)s utilisent une « grille de collecte » pour préparer leurs entretiens. Il s'agit d'une suite de questions qui ne seront pas posées directement à la personne collectée, mais qui serviront d'aiguillage pour mener ces entretiens.

Quant aux questions que l'on adresse aux personnes collectées, on essaye de ne pas trop les « diriger », c'est-à-dire les laisser assez « ouvertes » pour qu'elles n'aboutissent pas forcément

sur une réponse en particulier. Ceci dans le but d'avoir des révélations inattendues, qui ouvrent plus largement le récit que la personne a à livrer. Collecter, c'est accepter de se laisser perdre et de se laisser surprendre...

Chaque collecteur(ice) choisit ses modalités d'entretiens, selon que les informateur(ice)s sont seul(e)s ou en groupe. Souvent, il est conseillé de mener ces entretiens dans le logement de l'informateur(ice), ou dans un endroit où cette personne se sent en confiance, un endroit propice à se livrer.

*Dans le cas de LIZEL, Marion Lo Monaco a rencontré Elise Bouthors chaque semaine pendant 3 mois, dans sa cuisine. Chaque séance durait en moyenne 2 à 3h.*

Il est essentiel de disposer d'un dictaphone pour ne pas être accroché(e) à son crayon et préserver le lien avec la personne collectée, être à l'écoute ici et maintenant, et ne rien anticiper sur la récolte d'informations.

### Traitement de la matière collectée

Entre chaque entretien, il est utile d'écouter les enregistrements et de noter les repères de temps des sujets abordés, sous forme d'une grande grille.

*Exemple : à 13 minutes 32, elle a parlé des jeux auxquels elle jouait avec les enfants de la rue.*

A la fin des entretiens, cette grille constituera un mémoire clair et ordonné, qui permettra de revenir piocher les informations voulues exactement là où elles se trouvent.

### Applications possibles d'un collectage de mémoire orale

Un travail de collectage peut faire l'objet de beaucoup d'applications différentes : Spectacles vivants, livres, reportages, documentaires, films, expositions etc...



## SOURCES & INSPIRATIONS

### Littérature

Auschwitz et après (tomes 1, 2 et 3), *Charlotte Delbo*

Le convoi du 24 janvier, *Charlotte Delbo*

Charlotte, *David Foenkinos*

La carte postale, *Anne Berest*

### Bandes dessinées

Les enfants de la Résistance, *Dugomier et Ers*

Moi, René Tardi, prisonnier au stalag IIB, *Tardi*

### Films

Shoah, *Claude Lanzmann*

Quatre sœurs, *Claude Lanzmann*

### Documentaires & reportages

La passeuse des Aubrais, *Michaël Prazan*

Le convoi des 31000, *Natasha Giler*

### Films d'animation

Les grandes grandes vacances, *Les Armateurs (Série)*

Josep, *Aurel*

### Radio & audio

Hitler, une biographie expliquée, *Johann Chapoutot – Christian Ingrao*

Série de podcasts « 1945 : 75 ans après », *France culture*

Emission « Les pieds sur terre », *France culture*

### Théâtre

Le roman d'un acteur (série de 11 pièces), *Philippe Caubère*

La plus précieuse des marchandises, *texte de J-C Grumberg, m.e.s Violette Campo*

## BIOGRAPHIES

### Marion Lo Monaco

Entrée d'abord par la porte du théâtre, elle s'est formée pendant 4 ans à l'école Claude Mathieu (Paris 18e), avant d'être comédienne de troupes. Passionnée des disciplines issues des traditions de l'acteur (clown, masque, théâtre baroque, mime), sa quête a toujours été celle d'un théâtre physique. Surtout d'un théâtre populaire et poétique : qui parle à tous, et qui joue pour tous. Partout. Mais qu'est-ce que le théâtre, si ce n'est des histoires qu'on se raconte pour questionner notre monde? Alors la comédienne a eu des envies d'explorations : désir de raconter des histoires, tout simplement. Avec sa caméra intérieure et sa seule parole. Cinéma du pauvre. Partir dans l'imaginaire sans décors, sans costumes ; avec ses mots, à elle. C'est comme ça que, tout doucement, elle a commencé à ressembler, aussi, à une conteuse. Depuis, elle multiplie les projets théâtraux et contés au sein de la Cie Laluberlu, et collabore à l'occasion avec d'autres structures.



### Macha Léon

Formée en Biélorussie à l'Académie des arts de Minsk, elle fait ses premières explorations scéniques en mêlant théâtre, mouvement et musique. Elle rencontre la compagnie les Cailloux sauvages, joue dans le spectacle Robe Marine et participe à des performances orchestrées par Zaz Rosnet. Elle participe à la dernière création de la Cie Petits silences, spectacle autour de la langue non verbale, mêlant mouvements, objets, installation pour les tous petits. Depuis 2016, Macha a également rejoint la compagnie de théâtre de rue, l'Arbre à vache dans le spectacle Monsieur et Madame Poiseau, explorant un théâtre burlesque et visuel sans parole. Avec la Cie Laluberlu, elle s'associe aux seuls en scène, God Save the vieux, puis Lizel, à la direction de comédienne et mise en scène. En parallèle elle suit le travail d'Emmanuel Grivet, danseur et chorégraphe, lors de laboratoire de recherche autour du mouvement dansé, et participe à sa pièce chorégraphique, Quatuor. Macha aime la poésie au quotidien, le mouvement qui transporte, les objets qui racontent.

## La Cie LALUBERLU

**La Compagnie Laluberlu est née en 2012 aux pieds des Pyrénées Atlantiques sous l'impulsion de trois comédiennes : Macha Léon, Hélène Paquay et Marion Lo Monaco.**

La Compagnie a commencé par proposer des projets théâtraux et pluri-disciplinaires en créations collectives. En rue comme en salle.

Puis les artistes ont multiplié les expériences et ont diversifié leurs pratiques. C'est ainsi qu'un volet « Contes » et un volet « Tour de chant » ont pris place au sein des créations de la Compagnie.

La Compagnie Laluberlu est essentiellement dédiée au « Tout public », avec quelques créations pour les jeunes spectateurs. Les artistes s'inscrivent dans une démarche populaire : promouvoir l'art de la scène pour toutes et tous, en tous lieux.

Les membres de la Compagnie veulent s'immiscer partout, apporter la poésie dans chaque recoin. Questionner ensemble, artistes et spectateurs dans la même barque, le monde dans lequel nous vivons, ici et maintenant. C'est pour elles le rôle du spectacle vivant, un espace d'échange libre et onirique.

Pour se faire, les artistes Laluberlu produisent des spectacles, répondent à des commandes d'actions artistiques qui s'inscrivent sur le territoire local et proposent des ateliers pédagogiques (théâtre, contes). Et multiplient les terrains de jeu : Théâtres, festivals, médiathèques mais aussi chez l'habitant, en rue, dans les cafés associatifs et culturels, mais encore en maison d'arrêt, maisons de retraites, centres pour adultes ou enfants handicapés et hôpitaux.



## CONTACTS

### Artistique

Marion Lo Monaco

06.99.66.11.49 // [compagnielaluberlu@gmail.com](mailto:compagnielaluberlu@gmail.com)

### Diffusion

Agence SPOKE – Sylvain Dartoy // Réseau national, hors 64 & 65

06.07.98.18.14 // [direction@agence-spoke.com](mailto:direction@agence-spoke.com)

Marion Lo Monaco // Réseaux 64 & 65

06.99.66.11.49 // [compagnielaluberlu@gmail.com](mailto:compagnielaluberlu@gmail.com)

### Web

[www.marionlomonaco.fr](http://www.marionlomonaco.fr)

